

Emmanuel Pedler, L'Esprit des lieux : réflexions sur une architecture ordinaire

Pierre Chabard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25450>

DOI : [10.4000/critiquedart.25450](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25450)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre Chabard, « Emmanuel Pedler, L'Esprit des lieux : réflexions sur une architecture ordinaire », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25450> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25450>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Emmanuel Pedler, L'Esprit des lieux : réflexions sur une architecture ordinaire

Pierre Chabard

- 1 Sorte d'envers domestique de la vaste recherche ANR qu'il coordonne sur le « renouveau et la refondation institutionnelle dans les “capitales culturelles” et leurs ancrages territoriaux » (2014-2019), le sociologue Emmanuel Pedler observe ici l'expérience culturelle par l'autre bout de la lorgnette, « en évaluant ses impacts dans les territoires reculés que sont nos espaces résidentiels » (p. 10). Plutôt que le musée, le centre d'art, le théâtre, la salle de concert ou toute autre institution consacrée, il a, comme avant lui le sociologue américain David Halle¹, choisi la maison comme cadre privilégié pour analyser les pratiques artistiques et culturelles contemporaines. Croisant les outils de la sociologie et de l'anthropologie, l'enquête qu'a initiée Emmanuel Pedler en 2006 cible une population aisée, plutôt urbaine, exerçant des professions supérieures, et porte sur un échantillon d'habitations figurant sur des sites Internet d'échanges estivaux haut de gamme. Ce dispositif analytique présentait le double avantage d'exploiter, d'une part, les innombrables données produites spontanément par les enquêtés (fiches d'identité, pages de présentation des lieux, évaluations par les hôtes, etc.), et de repérer, d'autre part, les cas qui feraient l'objet d'une analyse plus poussée (entretiens, visites).
- 2 A défaut d'être véritablement conclusif, ce livre est surtout l'occasion d'ouvrir un horizon de recherche, d'affûter des outils d'analyse et de poser des jalons théoriques susceptibles de renouveler notablement la sociologie de la culture. Au fil de longs et nombreux développements épistémologiques, Emmanuel Pedler détaille son approche qu'il qualifie à la fois de « relationnelle » (plutôt que « solipsiste ») et « continuiste » (c'est-à-dire opposée à toute forme de catégorisation *a priori* du continuum social et/ou de sectorisation du champ culturel). Attentif au « tuilage continu des pratiques et des options esthétiques » (p. 227) qu'il cherche à observer au plus près d'une réalité quotidienne et changeante, il révèle la maison comme le lieu ordinaire et hyper-

ritualisé de pratiques culturelles en perpétuelle reconfiguration, voire comme « le laboratoire privé dans lequel s'usinent les expériences muséales » (p. 228).

NOTES

1. Notamment dans son ouvrage *Inside culture : Art and Class in the American Home* (Chicago : Chicago University Press, 1993).